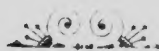


MGR J.-M. ÉMARD

❖ PAQUES ❖

MÉDITATION SACERDOTALE

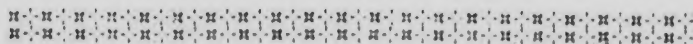


VALLEYFIELD
BUREAUX DE LA CHANCELLERIE

1917

B7
43
E 42
1217

E.O.R.
NO. 1320



PAQUES

Méditation sacerdotale

I

Le Christ est ressuscité. Alleluia !

Après les accents de tristesse des jours de la Passion, après les souffrances, après la mort, voici le grand miracle, le grand mystère, et la grande leçon, résumé de toute la doctrine révélée aux hommes, à l'aurore de la Loi nouvelle.

Le Christ est ressuscité, comme il l'avait dit, et selon que les prophètes l'avaient eux-mêmes annoncé : *Vous ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption du tombeau.* ¹

Descendu comme tout homme dans la fosse, il serait libre entre les morts. ²

Et son sépulcre sera glorieux. ³

¹ Ps., 15, 10.

² Ps., 87, 7.

³ Is., 11, 10.

Aux Scribes et aux Pharisiens lui demandant un signe de sa mission: *de même, répond Jésus, que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'Homme sera un signe pour cette génération. Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le Fils de l'Homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.*⁴

*Détruisez ce temple, dit-il, en parlant de son corps, et je le referai en trois jours.*⁵

En descendant de la montagne après sa transfiguration, il ordonne à ses disciples privilégiés, de ne parler de cette vision à personne, *jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité d'entre les morts.*⁶

*Quand je serai ressuscité, je vous attendrai en Galilée.*⁷

*Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.*⁸

Il devait se ressusciter lui-même, par sa propre volonté. *Je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne me la ravit, mais c'est de moi-même que je la quitte. J'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre.*⁹

Et c'est bien ce que ses ennemis avaient compris: *Nous*

⁴ Math., 12, 38.

⁵ Jo., 2, 19.

⁶ Math., 17, 9.

⁷ Marc, 14, 28.

⁸ Math., 17, 22.

⁹ Jo., 17, 18.

nous souvenons que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai au bout de trois jours. ¹⁰

De là les précautions si minutieuses prises après sa mort : l'apposition des scellés ; la veillée des gardes ; alors cependant que le sépulcre était déjà fermé par une pierre énorme.

Mais la surveillance des Juifs entourait le tombeau et se bornait simplement à l'extérieur.

C'est au-dedans que résidait la force.

* * *

Au matin du troisième jour, un violent tremblement de terre ébranle la ville de Jérusalem et la montagne du Golgotha.

Un ange a renversé la pierre du tombeau, d'où Notre-Seigneur était déjà sorti.

En effet, c'est par une fiction historique, que les artistes nous montrent Jésus, s'élevant au-dessus du sépulcre ouvert. Il était resté fermé.

Les gardes sont frappés de stupeur ; quelques pieuses femmes venaient, apportant des aromates. Marie-Magdeleine arrive la première ; elle voit la pierre renversée et le sépulcre vide, et court vers Pierre et Jean : *ils ont enlevé le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.*

Les autres femmes aperçoivent deux hommes vêtus de robes éblouissantes. Elles sont effrayées. *Pour vous,*

¹⁰ Math., 27, 63.

leur dit l'ange de droite, *ne craignez rien. Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié. Pourquoi voulez-vous trouver Celui qui est vivant, au milieu des morts ? Il n'est plus ici. Il est ressuscité, comme il l'a dit. . . Allez sans retard dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il est ressuscité.*

Pierre et Jean se hâtent. Jean plus jeune court plus vite, arrive le premier. Mais à l'entrée du tombeau, il cède le pas à Pierre, son aîné, qui sera bientôt son chef. Ils voient les linges, et le suaire.

Jésus apparaît à Madeleine, puis aux saintes femmes.

Deux disciples, sur le chemin d'Emmaüs, font route avec lui : ils le reconnaissent chez eux, à la fraction du pain. Il disparaît aussitôt.

N'est-il pas vrai, se dirent-ils, que notre cœur était tout brûlant en nous-mêmes, lorsqu'il nous parlait, en marchant, et qu'il nous révélait le sens des Ecritures.

A Jérusalem, le soir du même jour, les apôtres sont enfermés, avec quelques disciples. Tout à coup, Jésus paraît au milieu d'eux : *La paix soit avec vous. C'est moi ! ne craignez point. . . voyez mes mains et mes pieds. . . Touchez et voyez : un Esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai.*

Huit jours après, Thomas l'un des douze, jusque-là incrédule au récit de ses frères, doit se rendre à l'évidence de ses yeux et de ses mains, il voit Jésus, il touche ses plaies. Il croit.

Les apparitions se continuent en Galilée, sur les bords

du lac de Tibériade, puis sur une montagne, et ailleurs, fréquemment; aussi à Jérusalem, et enfin sur le mont des Oliviers, d'où il monte au ciel.

Dix de ces apparitions sont consignées dans l'Évangile, au cours desquelles, Jésus s'est montré à plus de cinq cents disciples.

Il est hors de doute, dirons-nous avec saint Ambroise, saint Anselme et d'autres, que Notre-Seigneur s'est d'abord, et plusieurs fois, communiqué à sa Très Sainte-Mère.

La piété filiale le devine sans qu'il soit besoin d'un témoignage écrit.

II

Jésus-Christ s'est ressuscité lui-même, par sa propre puissance.

Le corps du Christ, dans le sépulcre, séparé de l'âme, était toujours le corps d'un Dieu.

L'âme dans les Limbes, séparée du corps, était encore l'âme d'un Dieu.

*Personne ne me ravit l'âme; mais je la quitte et la reprends de moi-même.*¹¹

Ce Dieu a réuni son âme à son corps, et dans son humanité rendue victorieuse de la mort, il est sorti, manifestant la divinité de sa Personne.

¹¹ Jo., 10, 18.

La Résurrection du Sauveur était l'acte du Sauveur lui-même. Il s'est produit, vivant de nouveau. C'est le triomphe.

O mort ! où est ta victoire !!

C'est la gloire !

Le Christ ressuscité a revêtu, de façon permanente, les gloires du Thabor, celles même du ciel. Il est éblouissant comme l'éclair. C'est le soleil dans toute sa clarté. Elle se voile par moments, ceux où Jésus se laisse voir, approcher, et toucher. Mais cette splendeur lui appartient ; elle l'enveloppe.

Les corps glorieux sont éclatants de lumière, selon la parole même de Notre-Seigneur : *les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père*.¹²

Jésus sorti du tombeau ne mourra plus.

Il est désormais impassible. Son corps est incorruptible, soustrait à toute douleur comme à tout besoin.

Il garde ses cicatrices, preuves sensibles de sa douloureuse passion. Elles proclament en même temps, sa miséricorde et ses souffrances.

Elles sont un moyen de convaincre ceux qui seraient incertains dans la foi. Elles feront éclater sa justice au dernier jugement.

Il est homme. Il marche, il parle, il s'assied à table avec ses disciples.

Et cependant, il n'est point soumis aux lois ordinaires de l'humanité.

¹² Math., 13.

La Résurrection a donné à son corps l'agilité, qui supprime le temps et la distance. Il se transporte à la manière rapide des esprits, de la pensée.

La propriété des corps glorieux est d'être spirituels. ¹³

Enfin, il possède ce que les docteurs appellent la subtilité.

Il sort du tombeau encore fermé, et sans briser les sceaux de l'Etat. Il entre tout à coup, portes closes, dans le Cénacle, où ses disciples sont réunis en secret.

Tel un rayon de lumière qui traverse le plus pur cristal, il pénètre les murs les plus épais.

* * *

Il fallait que le Christ ressuscitât d'entre les morts, ¹⁴ pour manifester la justice divine qui a renversé les puissants de leurs trônes et exalté les humbles. ¹⁵

Pour affermir notre foi : *Si le Christ n'est pas ressuscité*, dit saint Paul, *notre prédication est vaine, et votre foi l'est aussi.* ¹⁶

Pour exciter notre espérance : *Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, combien y en a-t-il parmi vous qui disent qu'il n'y a point de résurrection parmi les morts.* ¹⁷ Ce que voyant d'un regard prophétique le saint homme Job pousse ce cri d'espérance :

¹³ I Cor., 15.

¹⁴ Luc, 24.

¹⁵ Luc, 15, 2.

¹⁶ I Cor., 15.

¹⁷ I Cor., 15, 12.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de terre au dernier jour. ¹⁸

En effet, la Résurrection du Christ est la cause efficiente et exemplaire de notre propre résurrection.

Pour ne pas servir de modèle, selon ces paroles de l'apôtre : *Comme le Christ est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de son père, aussi devons-nous entrer nous-mêmes dans une nouvelle vie,* ¹⁹ et encore, *le Christ une fois ressuscité ne meurt plus ; de même, regardez-vous aussi comme étant morts au péché ; et ne vivez plus que pour Dieu.* ²⁰

Pour compléter l'oeuvre de notre salut : Il a été livré pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. ²¹

Le Christ ressuscité d'entre les morts, était devenu les premiers de ceux qui dorment du sommeil du tombeau. ²²

Dans le Christ nous voyons le Sauveur qui nous a mérité et assuré la Résurrection.

La mort nous était venue par un homme. C'est par un homme que s'opère la résurrection des morts. ²³

Jésus a été livré aux tourments et à la mort, à cause de nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. ²⁴

¹⁸ I Cor., 19, 25.

¹⁹ Rom., 6, 4.

²⁰ Id., 9, 11.

²¹ Cf. d. Th. III. q. LIII, 1.

²² I cor., 15, 20.

²³ I Cor.,

²⁴ Rom.,

Les apôtres s'adressant aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils, s'appliquaient à leur inculquer la double vérité de la Résurrection du Christ et de notre propre résurrection.

Ils prêchaient cette doctrine de telle manière que, dans leur pensée, ces deux dogmes dépendent évidemment l'un de l'autre.

Sans doute les apôtres parlaient d'abord de la résurrection générale de l'humanité, rachetée par le Sauveur de la mort éternelle, en lui rendant les possibilités de la vie et du salut.

Ils parlaient aussi de la résurrection plus particulière de l'âme de chaque fidèle, que la grâce arrache au sépulcre du péché, pour la remettre dans les voies de la sainteté et de la gloire.

Mais dans leurs écrits il s'agit plus spécialement de la résurrection des corps, dont celle de Jésus est le type et le modèle. *C'est lui qui reformera notre corps humilié en le rendant conforme à son corps lumineux.* ²⁵

Il est le Dieu qui doit nous ressusciter par sa puissance infinie, selon sa promesse: Je suis, moi, la Résurrection et la Vie; Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra. ²⁶

²⁵ Phil., 3, 21.

²⁶ Is., 11, 22.

III

A s'en tenir strictement au récit évangélique, — à partir qu'après sa résurrection et jusqu'à son ascension, Notre-Seigneur s'est entretenu exclusivement avec ses disciples, ses apôtres, ses prêtres. Avec eux, il complète l'organisation de son Eglise, il leur communique son autorité et ses pouvoirs, et leur donne ses instructions suprêmes.

Il n'apparaît à Madeleine que pour lui dire : *Va porter à mes frères cette parole : Je monte vers mon Père.*

Aux autres femmes, il dit de même : *Allez dire à mes frères qu'ils se rendent en Galilée ; là ils me verront...* et c'est tout.

Les voyageurs d'Emmaüs sont de ses disciples intimes, accoutumés à ses épanchements. Ils sont tristes de l'absence de leur Maître. Il leur explique tout ce que les Ecritures ont raconté du Christ... Il entre chez eux, se met à table, rompt et bénit le pain qu'il leur présente. C'est la communion renouvelée du Cénacle.

A ses apôtres il se livre, et leur enlève tout doute sur sa personne, qu'ils reconnaissent et adorent. Et les entretiens se multiplient. Et nous avons la pêche miraculeuse, l'institution de Pierre comme pasteur souverain des agneaux et des brebis; le dialogue où Jésus prédit à Pierre son martyre et de Jean, qu'il demeurera ainsi jusqu'à ce qu'il vienne le chercher.

S'il se montre un jour, sans leur parler, à plus de cinquante disciples à la fois, il s'en sépare pour s'approcher des Onze, et, après leur avoir commandé de prêcher par

tout son Evangile, il leur promet sa présence permanente et perpétuelle : *Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.*

Puis au dernier jour, c'est à Jérusalem. Les apôtres sont ensemble, à table. Jésus apparaît. Il parle : *Voici que sont réalisées les paroles que je vous ai dites lorsque j'étais encore avec vous. Ainsi fallait-il que s'accomplissent les oracles qui me concernent, dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes.* Il leur ouvre l'esprit et leur donne l'intelligence des Ecritures.

Le texte évangélique laisse deviner encore beaucoup plus qu'il ne rapporte directement. Cette intelligence des Ecritures a dû être donnée par Notre-Seigneur, dans un entretien prolongé, comme aussi nous devons croire qu'il s'est expliqué à loisir dans les autres occasions.

Saint Jean nous dit en effet qu'il est encore une multitude de choses que Jésus a faites et qui ne sont pas consignées dans son Evangile.

C'est donc aux apôtres, ses premiers prêtres, et par eux au sacerdoce, à tous les prêtres futurs, que Jésus-Christ ressuscité, a manifesté les gloires de sa Résurrection, et ouvert son âme pour en laisser déborder sur le monde, les mérites, et les grâces.

A eux la démonstration directe, irrésistible du fait divin de la Résurrection elle-même. A eux les rendez-vous pour de sublimes festins : à eux les effusions premières et les promesses de la plénitude de l'Esprit-Saint : à eux les livres ouverts de la loi et des Prophètes : à eux

le partage de ses fonctions sacerdotales et de sa mission rédemptrice.

Oui, à ses prêtres, ses enfants, ses amis, ses frères, il livre son cœur tout entier, sans réserve, non seulement avec son amour, mais encore avec son pouvoir, son autorité; mais à eux par-dessus tout, et à cause de tout ce qu'il leur donne, il impose l'obligation de *lui rendre témoignage dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

* * *

L'Eucharistie, par laquelle le Sacerdoce garde Jésus toujours présent dans le monde, est la vraie source de vie, et le principe de notre Résurrection selon cette parole de Notre-Seigneur: *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.* ²⁷

La chair mange le corps et le sang de Jésus-Christ afin que l'âme soit engraisée de Dieu même, dit Tertullien.

Le prêtre qui consacre et qui distribue l'Eucharistie, devient l'ouvrier de la Résurrection en déposant ainsi dans le corps et dans l'âme du fidèle, le Viatique, semence d'immortalité.

²⁷ Jo., 6, 55.

O! Prêtres du Christ ressuscité, et glorieux, que vous maintenez dans les âmes par le Divin Sacrement, à vous surtout s'adresse cette parole de l'Apôtre: " Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est plus haut, dans le ciel, où le Christ est assis à la droite de Dieu: et n'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. " ²⁸

²⁸ Coloss., 3, 1, 2.
